

Alexandrine BONORON
Doctorante Arts Plastiques
Laboratoire de recherche PTAC / École Doctorale ALL / Université Villejean Rennes 2
Chercheuse associée Archives de la Critique d'Art Rennes
Chercheuse associée Laboratoire de recherche EDITH, ESADHaR de Rouen

Interview de Jeremy, à propos de son fanzine *Nowhere Fast*, édité à Caen, et consacré à la photographie

Nowhere Fast est-il le seul fanzine édité par tes soins, ou as-tu d'autres pratiques éditoriales?

Oui Nowhere Fast est le seul fanzine que j'éдите.

Pourquoi le domaine de l'édition et/ou du fanzine ? Dans quelles conditions est née Nowhere Fast ?

C'est par passion pour la photographie que j'ai créé NF en février 2020, pour pouvoir partager mes photos et découvrir de nouveaux photographes. L'idée était aussi de donner corps aux images, les voir et les partager autrement que sur un écran. Et créer un objet collectionnable (j'ai une petite passion pour les collections).

Pourquoi ce nom, et ce thème (l'architecture) ? Est-ce en rapport avec une pratique personnelle ou pour une autre raison ?

C'est une référence au groupe de musique *The Smiths* que j'adore. Mais aussi car je trouve que cela fait écho à l'air du temps, ça colle à notre époque. En plus ça représente bien la photographie : un voyage instantané !

Le thème du fanzine n'est pas l'architecture, il change à chaque numéro. J'aime l'idée d'avoir différents regards sur un même sujet. Mais il est vrai que les deux derniers « le Havre » et « le Périurbain » mettaient à l'honneur l'architecture, car c'est un incontournable de la photographie.

Combien de numéros paraissent par an/mois (en moyenne) ? As-tu un maximum en termes de prix à fixer, et si oui, pourquoi ? Ce prix est-il fixe, et pourquoi ? Comment décides-tu du nombre d'exemplaires pour chaque numéro ?

Je sors au minimum un numéro par trimestre et éventuellement 1 ou 2 hors série.

Les trois premiers numéros étaient à 5€, et le numéro 4 est passé à 6€. Le but est de partager au maximum le fanzine, donc l'argent gagné ne sert qu'à financer le prochain numéro sans perdre d'argent au passage, et éventuellement faire quelques goodies quand c'est possible. Le nombre d'exemplaires dépend donc des ventes des précédents numéros, mais aussi de mes estimations basées sur les précommandes.

As-tu défini une charte graphique précise pour le fanzine (choix typographique, mise en page, etc.) ? Et si oui, pourquoi ? Quelle méthode d'impression privilégies-tu ?

Oui, ma copine, illustratrice et graphiste, s'occupe de cette partie. On a défini une charte graphique qui s'est surtout affirmée à partir du deuxième numéro car le contenu lui-même était plus fourni et plus abouti. Le but était d'avoir une continuité dans le rendu et un style reconnaissable pour faire une chouette collection (même format, même typo, même mise en page...), mais aussi facilement déclinable pour pouvoir s'adapter aux différents thèmes ou à des propositions particulières (différents formats photographiques, Polaroids, séries narratives ou

chronologiques). On voulait que ça reste un fanzine, donc garder une certaine liberté et surtout mettre en valeur les images et les projets.

De quelle(s) manière(s) peut-on se procurer le/les fanzine(s) ?

Via un site Big cartel, gratuit si on a moins de 5 articles :-). De main à main et à la *Bibi*, lieu culturel à Caen appartenant à l'association *Amavada*.

Comment définirais-tu la différence entre un fanzine et une autre édition aujourd'hui ? Est-ce pour toi plutôt une différence de fond (sujet) ou de forme (mode de production et de tirage) ?

Je pense surtout que c'est sur la forme. Le fanzine sera forcément indépendant, libre voir non officiel (dépôt légal, numéro de siret), alors que l'édition pas forcément. Il est donc une forme d'auto-édition, mais disons que se proclamer « fanzine » fait aussi écho à une culture DIY de partage entre fans sans prise de tête de forme, de rendement, de ligne éditoriale ...

Es-tu toi-même acheteur et collectionneur d'éditions d'artistes et de fanzines ? Et si oui, penses-tu que ta collection influence, même inconsciemment, ton travail sur le fanzine ?

Je possède quelques fanzines et éditions photographiques, surtout de chez *Revers éditions*, magnifique. Mais je ne pense que cela ait une réelle influence sur notre travail. Après, peut être qu'inconsciemment ça m'a donné l'idée. Au niveau stylistique on a surtout été premièrement influencés par l'imagerie et le look des fanzines de skatet, mais on s'est éloignés de cette esthétique un peu crade lorsqu'on a reçu de trop belles images... on voulait tellement les mettre en valeur ^^.

Si tu exposes dans des salons ou festivals du zine en France, constates-tu des différences de réception de la micro-édition, de thèmes, de publics, de moyens selon les endroits et les structures organisatrices ?

Tout les événements prévus depuis la création du fanzine (février 2020) ont malheureusement été annulés a cause du COVID. Nous avons pourtant eu des propositions d'expositions comme à la bibliothèque de *l'Ecole Supérieure d'Arts et Média de Caen*, au festival *Béton* au Havre ou à *l'Uzine*.